

Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2011)
Heft: 1

Artikel: Les fonds énergétiques gagnants à long terme
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-641727>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

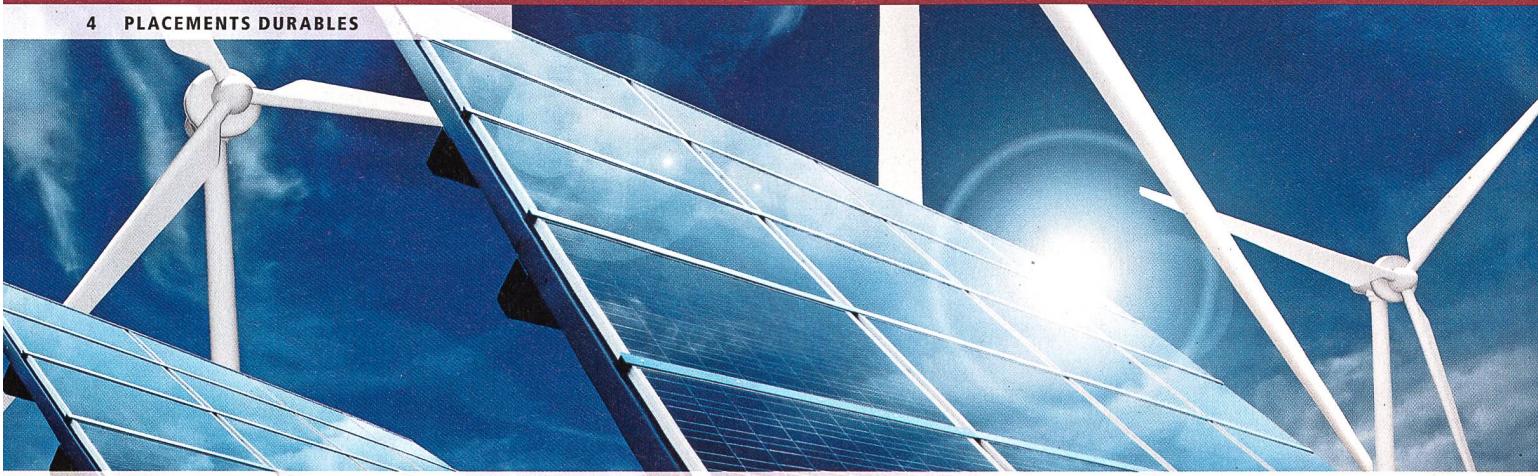
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les fonds énergétiques gagnants à long terme

Le marché de niche des placements durables se transforme en marché de masse. Compte tenu de la soif d'énergie à travers le monde, de la hausse de prix du pétrole et du changement climatique, les fonds liés aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique intéressent de plus en plus les investisseurs qui réfléchissent à plus ou moins long terme, même si la crise financière et économique a laissé des séquelles après le boom de 2008.

Globallement, le marché des placements durables en Europe a connu un fort accroissement ces deux dernières années. Le volume des investissements dans les fonds à thèmes sur l'environnement, le social et la bonne gouvernance de l'entreprise a presque doublé entre 2008 et fin 2009 et se monte maintenant à 5000 milliards d'euros, comme l'indique une étude d'Eurosif, association pour les placements durables en Europe. En Suisse, fin 2009, le volume des placements durables, selon une étude de la société de conseil en investissements onValues, était estimé à 34,1 milliards de francs, soit une augmentation de plus de 63% par rapport à l'année précédente. Finalement, une étude de McKinsey, mandatée par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), livre des estimations sur les secteurs des changements climatiques, des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique: en Suisse, les fonds à thèmes auprès d'instituts suisses s'élevaient à environ 8,5 milliards de francs en 2007 et plus qu'à quelque 5 milliards en 2008. Selon la même étude, «moyennant

un taux de croissance annuel de 13%, ce volume de placements pourrait atteindre environ 23 milliards de francs en 2020». Dans le monde entier, ce marché est juteux pour les grandes banques suisses comme CS et UBS, mais la banque privée Sarasin joue aussi un rôle de leader, de même que les gérants de placements spécialisés comme la boutique d'investissements SAM (Sustainable Asset Management SA) fondée en 1995 et active dans le monde entier. «De 2007 à 2008, le secteur était très en vogue», déclare Thiemo Lang, gérant du fonds SAM. Au début de la crise financière vers mi-2008, l'image s'est un peu ternie. Les conditions étaient sévères pour octroyer un crédit aux entreprises désireuses d'investir dans de grands projets comme les parcs éoliens. Cela s'est répercute sur la performance des fonds. «Mais ces derniers mois, le calme est revenu», ajoute Thiemo Lang.

Tout un éventail de fonds

Pour compenser ces turbulences du marché, les fonds énergétiques durables sont très diversifiés. Le Smart Energy Fund de SAM par exemple se répartit entre les domaines «Energies renouvelables», «Gaz naturel», «Systèmes énergétiques» et «Efficacité énergétique». Concernant le premier groupe, l'investissement peut s'effectuer chez les fabricants de turbines éoliennes, mais aussi chez les exploitants d'éoliennes. Thiemo Lang appelle cela up- ou downstream par analogie au vocabulaire des industries pétrolière et gazière. «Au sein du groupe, cela nous permet d'atteindre un bon équilibre entre les titres plutôt cycliques, spéculatifs et les titres stables», précise Thiemo Lang. SAM a dans son fonds le gaz naturel, depuis l'exploration et la production en passant par la distribution

jusqu'aux voitures à gaz naturel, parce que, selon Thiemo Lang, il représente «un moindre mal» par rapport au pétrole et se combine aisément avec les énergies renouvelables pour compenser les fluctuations de la production. Le domaine des systèmes énergétiques permet d'investir dans les réseaux (entreprises d'équipements électriques et gestionnaires de réseau) et dans le stockage d'énergie (batteries). Dans le groupe d'efficacité énergétique, on trouve finalement les éclairages efficaces à base de LED ou les processus industriels. Et Thiemo Lang d'ajouter: «Dans l'ensemble, nous poursuivons un objectif très global avec notre fonds». Un exemple: l'éclairage public à base de LED, un thème pour Taïwan. La Chine investit notamment dans l'éolien, l'Allemagne dans le solaire et le Brésil dans l'énergie hydraulique. Actuellement, le fonds ne contient aucun titre suisse. «Mais une entreprise comme Meyer Burger y aurait sa place», précise Thiemo Lang.

Les mégamoteurs montrent la voie

A long terme, il voit de bonnes perspectives pour les investisseurs dans les nouveaux fonds énergétiques, car les réserves fossiles de pétrole sont limitées et certaines se trouvent dans des régions «jugées plutôt peu stables». Par ailleurs, compte tenu de la soif d'énergie à travers le monde, renforcée par des pays émergents en plein essor comme l'Inde ou la Chine, l'approvisionnement énergétique doit s'appuyer sur des bases solides. Enfin, la modification du climat et l'incertitude qui en découle pour l'évolution du prix du CO₂ jouent un rôle décisif. «Ces trois mégamoteurs existeront encore dans 10, 20 ou 30 ans», insiste Thiemo Lang.

INTERNET

Etude de McKinsey «Wettbewerbsfaktor Energie – Chancen für die Schweizer Wirtschaft» (Numéro de publication 290118):

www.bfe.admin.ch/dokumentation/energieforschung

European Social Investment Forum:
www.eurosif.org

Boutique d'investissements SAM:
www.sam-group.com

Entreprise de conseils en investissements onValues:
www.onvalues.ch

(klm)